

# FEDRE

## Rapport d'activité 2006

Fondation européenne pour le développement durable des régions

Statut participatif auprès du Conseil de l'Europe

Statut consultatif auprès de l'ECOSOC

European Foundation for the Sustainable Development of the Regions

Participatory status with the Council of Europe

NGO in Special Consultative status with the ECOSOC



# **Sommaire**

## **1. 2006, Orientations et points forts**

## **2. Changements climatiques et développement durable**

- 2.1 Forum «Changements climatiques : énergie et mobilité» (Genève, 23-27 janvier 2006)
- 2.2 Lancement et développement de «Planète Climat»
- 2.3 Préparation du Forum 2007 : «Changements climatiques : le temps de l'action»

## **3. Réseaux de pouvoirs locaux et régionaux**

- 3.1 Appui au réseau des Associations Nationales de Pouvoirs Locaux (NALAS) des pays de l'Europe du Sud-Est
- 3.2 Programme transversal de sensibilisation à la gestion des déchets dans les Balkans
- 3.3 Participation au lancement de l'EuroRégion de la Mer Noire

## **4. Patrimoines naturels près des villes : Programme «Le Salève autrement»**

## **5. Participation au centenaire de Denis de Rougemont**

## **6. Collaboration avec diverses institutions**

## **7. Equipe FEDRE**

## **8. Conclusions**



## 1. 2006, ORIENTATIONS ET POINTS FORTS

La FEDRE a poursuivi ses activités durant l'année 2006 sur le développement durable dans ses trois composantes économique, environnementale et sociétale. Elle s'est attachée aux causes du réchauffement climatique et aux remèdes que sont les économies d'énergie et la promotion des énergies renouvelables. Ce faisant, elle était en phase avec la réflexion qui se développait dans le monde sur ces thèmes. Mais, au cours de l'année, la nécessité de faire connaître des actions concrètes s'est imposée et elle a décidé dans la perspective du Forum de janvier 2007, de mettre en valeur des actions, nationales et locales, conduites en Suisse.

Les activités de la FEDRE en 2006 peuvent être regroupées selon quatre axes :

- ▶ Forum de janvier 2006 « Changements climatiques : énergie et mobilité » qui a réuni plus de 120 orateurs et plus de 800 participants sur une durée inédite d'une semaine.
- ▶ Préparation du Forum de Genève de janvier 2007 « Changements climatiques : le temps de l'action ».
- ▶ Lancement de « Planète Climat », programme de sensibilisation aux changements climatiques et présentation de ce programme dans divers lieux, notamment lors de la Journée Mondiale de l'Environnement le 5 juin à Alger.
- ▶ Appui aux réseaux de collectivités locales pour faciliter les échanges d'expériences et la coopération, et offrir des moyens de formation et d'information. En 2006, la FEDRE a aidé le réseau des Associations nationales de pouvoirs locaux (NALAS) des pays du Sud-Est de l'Europe à s'institutionnaliser. La première étape d'un programme transversal sur les déchets, mobilisant dans les Balkans l'ensemble des Agences de la Démocratie Locale (ADL), a été menée à bien. La FEDRE a également accompagné les débuts de la nouvelle EuroRégion de la Mer Noire.

Nombre des activités de la FEDRE sont conduites en coopération étroite avec le Congrès du Conseil de l'Europe (pouvoirs locaux et régionaux), et notamment sa Commission du Développement durable.

Comme par le passé, la Fondation collabore avec différentes agences des Nations Unies, notamment les divisions de l'Energie, du Transport et de l'Environnement de la Commission Economique pour l'Europe (CEE-ONU), l'Institut des Nations Unies pour la Formation et la Recherche (UNITAR), de même que le Programme des Nations Unies pour l'Environnement et, surtout, l'Organisation Météorologique Mondiale dans le domaine climatique. Elle collabore, aussi, avec la Commission du développement durable du Comité des Régions de l'Union européenne et avec le World Business Council for Sustainable Development (WBCSD).

La FEDRE bénéficie, en outre, pour son actions dans les Balkans, du soutien de la Direction suisse du Développement et de la Coopération (DDC) ainsi que du Canton de Genève et de la Ville de Genève.

## 2. CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

### 2.1. Forum « Changements climatiques : énergie et mobilité » (Genève, 23-27 janvier 2006)

Pour la première fois, la FEDRE organisait un Forum sur toute une semaine, ce qui a nécessité beaucoup d'efforts en termes d'organisation (voir rapport d'activité 2005). Ce Forum s'est déroulé au Centre International de Conférences de Genève, dans le cadre de « Place des Affaires ».



Les principaux thèmes abordés ont été :

- ▶ Les causes et conséquences du réchauffement climatique.
- ▶ L'examen, pour les secteurs de la production d'électricité et des transports, des choix

stratégiques et techniques ainsi que des mesures d'accompagnement susceptibles de réduire les émissions de CO<sub>2</sub>.

- ▶ L'impact des fonds de placement et des assurances sur les choix des entreprises et les comportements individuels.
- ▶ Les économies d'énergie et les comportements individuels.

Durant ces cinq jours, plus de 800 personnes sont venues suivre un ou plusieurs panels, une ou plusieurs sessions, lesquelles ont été animées en tout par quelque 120 orateurs, ce qui est considérable. En outre, de nombreux visiteurs ont admiré la belle exposition de photos sur les changements climatiques « nordsudouest », organisée par Swiss Re, la plus grande compagnie mondiale de réassurance.

Durant toute la semaine du 23 au 27 janvier, scientifiques, ministres, élus et décideurs locaux, industriels et financiers, responsables d'organisations internationales, ONG ont partagé une triple conviction : les risques liés au réchauffement climatique sont réels ; il est possible d'agir pour les réduire et en limiter les conséquences ; il ne faut plus attendre.



A l'occasion du Forum, le 23 janvier en fin d'après-midi, Moritz Leuenberger, Président de la Confédération suisse, Danuta Hübner, Commissaire Européen à la Politique régionale, Cherif Rahmani, Ministre de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement d'Algérie, Robert Cramer, Ministre cantonal, représentant du gouvernement genevois, Klaus Töpfer, Directeur exécutif du Programme des Nations Unies pour l'Environnement, David Anderson, Ancien Ministre de l'Environnement du Canada et l'Ambassadeur de Chine Zhu Bangzao ont lancé le nouveau programme de la FEDRE sur les réchauffements climatiques, élaboré en partenariat

avec la Cité des Sciences et de l'Industrie de Paris : « Planète Climat ».

#### *Le réchauffement climatique*

Le premier jour (lundi 23 janvier) était organisé en partenariat étroit avec l'Organisation Météorologique Mondiale et réunissait d'éminents climatologues de réputation mondiale. Il a été établi lors de cette journée qu'en raison de l'activité humaine, la concentration de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère s'accélérait depuis 1950 pour se hisser à des niveaux jamais atteints. C'est cela qui explique le réchauffement actuel au-delà des fluctuations habituelles du climat. Par



ailleurs, il a été montré que le réchauffement entraînera un accroissement significatif du nombre de catastrophes naturelles avec des conséquences graves, notamment pour les populations les plus démunies ; que le réchauffement aura des effets souvent négatifs sur tous les êtres vivants, plantes et animaux ; qu'enfin, l'ampleur du réchauffement, et donc des risques encourus, dépendra des décisions prises dès maintenant.



C'est pourquoi il est grand temps d'agir. Et, c'est possible ! Ainsi, les scientifiques réunis lors du Forum de la FEDRE estiment que les technologies qui permettraient de réduire les émissions de CO<sub>2</sub> existent. Ils ont lancé un appel pressant aux citoyens et aux entreprises pour qu'ils prennent conscience des risques et aux gouvernements pour qu'ils donnent un signal fort aux marchés afin qu'entreprises et citoyens changent leurs habitudes et fassent les investissements nécessaires.

#### *La production d'électricité et les économies d'énergie*

Il est apparu que dans les trente ans à venir, pour satisfaire à la demande mondiale, la production d'électricité devra faire appel à toutes les sources d'énergie primaire. Ainsi le charbon, le gaz et le nucléaire demeurent d'incontournables énergies certes, mais dans une stratégie de transition vers un recours complet aux énergies renouvelables. Les spécialistes estiment en effet que dans trente ans, les énergies renouvelables, dans des



combinaisons qui dépendront des conditions naturelles propres à chaque région, pourraient répondre à la demande. Dans trois décennies, la demande d'électricité pourrait être satisfaite, et au-delà, par des énergies primaires renouvelables. Les spécialistes de chacune de celles-ci estiment, en effet, que l'énergie hydraulique pourrait contribuer à 35% de la demande, contre 17% aujourd'hui, l'énergie solaire et éolienne également à 35% et la géothermie à 20%, alors que ces trois dernières réunies ne contribuent guère qu'à 1% aujourd'hui. Mais ce scénario souhaitable ne se produira pas sans un message clair des politiques et de fortes incitations réglementaires et financières. Les gouvernements doivent, dès maintenant, donner des signaux dénués d'ambiguïté et forts aux marchés, aux électriciens et aux équipementiers pour qu'ils misent sur le renouvelable, l'enfouissement du CO<sub>2</sub> ; ils doivent aussi clarifier leur position sur le nucléaire.

Les économies d'énergie sont aussi un moyen d'assurer que le monde disposera des énergies nécessaires. Dans un pays développé comme la Suisse, la consommation annuelle par habitant s'élève en moyenne à 51.000 kWh, ce qui correspond à une puissance installée d'un peu moins de 6000 watts. Grâce à des économies et une meilleure efficacité énergétique, on peut envisager de passer de la société à 6000 watts d'aujourd'hui à une « société à 2000 watts ». Passer d'une société à 6.000 watts aujourd'hui, à une société à 2.000 watts en 2035 sans remettre en cause la qualité de vie est-il possible? À ce défi, les intervenants ont répondu oui.

#### *Le rôle des compagnies d'assurance et des fonds de placement*

Les compagnies d'assurance figurent parmi les activités économiques les plus affectées par les changements climatiques. Jusqu'ici, dans plusieurs pays dont la Suisse, la solidarité entre assureurs et entre assurés a permis de ne pas pénaliser les plus exposés aux risques environnementaux. Mais cela ne pourra continuer, et en Suisse comme ailleurs, les tarifs seront proportionnels aux risques. Il est donc essentiel que les assurés - entreprises et ménages - prennent conscience des risques qu'ils encourent et adoptent des mesures pour les réduire. Les compagnies d'assurance y préparent leurs clients



en diffusant des films et menant des campagnes d'information. Les fonds de placement peuvent par leurs choix d'investissement encourager les entreprises et activités les plus performantes du point de vue de l'environnement. Même si les fonds éthiques et écologiques sont encore relativement marginaux, leur action se développe.

#### *La mobilité*

La journée du jeudi 26 a été entièrement consacrée à la mobilité. Selon le rapport « Mobility 2030 » du World Business Council for Sustainable Development (WBCSD), le nombre de véhicules sur terre va doubler, voire tripler, dans les prochaines décennies en raison, notamment, de l'essor économique de la Chine et de l'Inde. Selon le rapport du WBCSD, qui a reçu l'aval des grandes sociétés, notamment automobiles, et selon les témoignages des intervenants, des moteurs moins gourmands et des carburants alternatifs existent. Pourquoi ne sont-ils pas mis sur le marché ? Le marché ne serait pas encore prêt... Selon les constructeurs, les consommateurs tiennent à leurs habitudes et ne sont pas disposés à payer un prix plus élevé. Mais la publicité façonne le goût des consommateurs et, à côté des campagnes qui ont lancé les voitures rapides, vastes ou les 4x4, aucune campagne sérieuse n'a été faite jusqu'en 2005 (à l'exception d'une ou deux marques) pour des véhicules sobres ou alternatifs dont les prix diminueraient, en outre, s'ils étaient construits en grandes séries.

Par ailleurs, le transport des marchandises est beaucoup trop bon marché. Un panel (organisé par le réseau IMPACT) réunissant plusieurs villes a par ailleurs montré la créativité dont font preuve les autorités locales en matière de mobilité. Certaines villes recourent à des péages urbains comme à Londres et bientôt Shanghai, d'autres, comme Paris ou Genève, imposent des restrictions de circulation ou limitent l'espace réservé aux voitures pour rendre leur usage moins facile et donc moins attractif. Certaines villes, comme

Barcelone, imposent que les livraisons aient lieu de nuit. Un spécialiste de ce pays a indiqué qu'en Chine, la progression des voitures était encore lente et que des politiques de développement du rail, du métro et l'imposition de systèmes de péages routiers étaient de nature à la contrôler.

## Conclusion

En conclusion du Forum, le vendredi 27, Claude Haegi, Président de la FEDRE, a insisté sur l'urgence qu'il y a à réaliser au plus vite la société à 2000 watts et la responsabilité de tous : gouvernements, entreprises, financiers et citoyens peuvent et doivent dès maintenant prendre des décisions et modifier leurs habitudes pour émettre moins de CO2 et consommer moins d'énergie. Certains le font déjà. Manuel Tornare, Maire de Genève, a pour sa part indiqué que « l'exécutif de la ville soutiendra moralement, politiquement et



financièrement » le programme de la FEDRE « Planète Climat ».

## 2.2. Lancement et développement de « Planète Climat »

Comme il a été dit dans la section précédente, c'est en clôture du premier jour du Forum de la FEDRE, le lundi 23 janvier 2006, que le programme « Planète Climat » a été lancé, en présence du Président de la Confédération suisse et de nombreuses autres personnalités internationales. En février 2006, un contrat a été signé avec la Cité des Sciences et de l'Industrie de Paris, permettant à la FEDRE d'acquérir les droits sur une partie de l'exposition « Climax » (voir rapport 2005, p. 4).

Après la séance de lancement du 23 janvier, « Planète Climat » a été présenté à Genève dans le cadre d'un Forum international organisé par la Ville du 18 au 20 mai, et intitulé « Qualité de vie,



qualité de ville ». Cette présentation a eu lieu le samedi 20 mai à la Salle communale de Plainpalais et s'inscrivait dans le cadre du partenariat annoncé par le Maire de Genève Manuel Tornare en clôture du Forum de janvier (voir ci-dessus). Cette séance ouverte à tous a été conduite par le Président de la FEDRE, Claude Haegi, épaulé par le climatologue réputé Martin Beniston de l'Université de Fribourg qui a présenté un power-point sur le recul des glaciers et par un animateur scientifique délégué par la Ville de Genève, Monsieur Jean-Luc Zanasco, Président du WWF-Genève. La séance s'est terminée par une table-ronde animée par Philippe Jeanneret,

présentateur météo à la Télévision suisse romande.

Le programme « Planète Climat » est devenu un élément important de l'initiative « Genève, capitale

du climat », lancée par la FEDRE, et de son rayonnement sur d'autres continents. Ainsi, fut présenté « Planète Climat » lors de la Journée Mondiale de l'Environnement à Alger, le 5 juin 2006 avec la perspective qu'Alger devienne le relais du programme sur le continent africain.

En cette année 2006, c'est à Alger en effet qu'était célébrée la Journée Mondiale de l'Environnement, le lundi 5 juin, en présence du Président Bouteflika. Elle avait pour thème « Déserts et désertification : ne désertez pas les zones arides ! ». Etant donné le rôle crucial du réchauffement climatique sur le processus de désertification, les organisateurs avaient souhaité qu'une présentation de « Planète Climat » soit effectuée durant cette Journée. D'une manière générale, Genève et la Suisse ont été très présents lors de l'événement, en grande partie grâce à « Planète Climat » qui a été accueilli avec grand intérêt par les centaines de participants ainsi que par les autorités algériennes, et notamment le Ministre de l'Environnement et de l'Aménagement du Territoire, Cherif Rahmani, organisateur de la Journée. Dans ce cadre, Daniel Ariztegui, de l'Université de Genève, a notamment effectué une présentation sur les déserts et la désertification. L'Ambassadeur de Suisse en Algérie, Michel Gottret, a exprimé son soutien en tant que représentant de la Confédération. De même, Manuel Tornare, qui



avait accepté l'invitation des autorités algériennes en sa qualité de Maire de Genève, était présent à Alger où il a bien montré l'engagement déterminé de la Ville sur le thème du climat.

Un mois plus tard, le 5 juillet, une réunion avec la Ville de Genève était organisée durant laquelle il a été suggéré des pistes de réflexion pour faire évoluer le concept de « Planète Climat » et l'orienter vers un plus grand public. C'est à cette occasion que des premiers contacts ont été noués, notamment avec la Directrice du Museum d'Histoire naturelle, Madame Danielle Decrouez, pour proposer en 2007 des présentations de « Planète Climat » dans le cadre d'une série de manifestations organisées par la Ville de Genève sur le thème des catastrophes naturelles. Nous aurons l'occasion d'en reparler dans notre rapport 2007.

Ensuite, la FEDRE a été soucieuse de porter le message des changements climatiques vers la recherche de solutions concrètes au niveau local, notamment dans le domaine des économies d'énergie. C'est ainsi que la présentation de « Planète Climat » a été à l'ordre du jour de la Journée romande de l'énergie, organisée à Morges le 18 octobre 2006. Entre-temps, le produit a été adapté et notamment enrichi d'images de la Télévision suisse romande, tirées de l'émission « Territoires 21 ». Des contacts ont été pris en outre avec la Télévision pour une série d'émissions conçues par la FEDRE sur les changements climatiques et les moyens d'en limiter les conséquences, qui pourraient être diffusées – moyennant la recherche de sponsors – à l'antenne en 2007.

### 2.3. Préparation du Forum de janvier 2007 : « Changements climatiques : le temps de l'action »

Les contacts pris dans les mois qui ont suivi le Forum 2006 avec, notamment, l'Office fédéral suisse de l'énergie, *Novatlantis*, le réseau des Cités de l'énergie, ont montré la nécessité pour la FEDRE d'acquiescer, au delà des questions de politique générale, une expertise sur les moyens pratiques d'économiser l'énergie. Il a été décidé de se focaliser en 2007 sur les réponses à apporter au plan local aux changements climatiques à

travers les économies d'énergie et l'objectif de la « société à 2000 watts » en se basant sur l'expérience de la Suisse. La « société à 2000 watts » est un projet ambitieux développé par la Confédération suisse et les Ecoles Polytechniques fédérales à travers le programme *Novatlantis*. Il s'agit de diviser presque par trois la charge énergétique moyenne d'un citoyen suisse à l'horizon 2050 en améliorant l'efficacité énergétique et en favorisant les économies d'énergie. Il faudrait la ramener à une consommation de 17500 kWh par personne et par an, ce qui correspond à une puissance continue de 2000 watts.

Le Forum 2007 déclinera cette thématique sur trois jours, et non plus sur cinq, et durant des sessions plus courtes. Après une présentation des enjeux de la « société à 2000 watts » et des applications qui commencent à en être faites à Bâle, à Zurich, à Berne et à Genève, il s'agira de montrer l'efficacité de réseaux comme celui de Cités de l'énergie et l'intérêt de projets-pilotes au niveau de l'aménagement de quartiers de villes (exemple : Genève-Lac-Nations), des constructions (maisons « passives » qui produisent au moins autant d'énergie qu'elles en consomment) et de la mobilité avec, pour priorité, la promotion de formations adéquates dans ces nouveaux métiers.

En outre, la FEDRE a décidé de s'immerger plus qu'en 2006 dans l'événement qui sert de cadre au Forum, à savoir « Place des Affaires », qui rassemble plusieurs centaines d'entreprises (son stand sera cette fois-ci au milieu de « Place des Affaires »).

La Fondation a par ailleurs obtenu l'accord de Henri Proglino, PDG de Veolia, numéro 1 mondial des métiers de l'environnement, pour prononcer la Conférence inaugurale, à la fois du Forum





FEDRE et de « Place des Affaires ». Enfin, pour toucher le très grand public, la FEDRE a entamé en décembre 2006 des démarches pour acquérir les droits de projeter gratuitement chaque jour le film d'Al Gore sur le réchauffement climatique, « Une vérité qui dérange » (An Inconvenient Truth), dans la Grande Salle du Centre International de Conférences de Genève.

### **3. RÉSEAUX DE POUVOIRS LOCAUX ET RÉGIONAUX**

#### **3.1. Appui au réseau des Associations Nationales de Pouvoirs Locaux (NALAS) des pays de l'Europe du Sud-Est**

Une période de latence, couvrant tout le premier semestre 2006 a eu lieu, dans l'attente d'une décision financière de la DDC (coopération suisse au développement) concernant les NALAS. C'est pourquoi il n'y a eu que deux réunions institutionnelles des NALAS durant le premier semestre 2006, à Strasbourg en février et en juin. Conformément au contrat signé avec la DDC, l'action de la FEDRE a finalement eu pour objet d'accompagner certaines activités des NALAS, et a contribué à renforcer leur image et diversifier leurs contacts.

Une réunion du Comité des Officiers de Liaison des NALAS a eu lieu les 21 et 22 février 2006 à Strasbourg, pour examiner leur Plan d'Action sur trois ans (2006-2008) et le discuter avec divers donateurs, notamment la DDC, représentée par Monsieur Romain Darbellay. Durant cette réunion, l'appui de la DDC au Plan d'action des NALAS a été confirmé, ainsi que le financement non seulement de projets, mais aussi des moyens institutionnels (poste de Directeur exécutif, secrétaire) nécessaires à cette association pour se donner les moyens de ses ambitions. La FEDRE, qui a assisté très largement les NALAS dans la rédaction du Plan d'Action, en a suivi le développement, comme ultérieurement la mise en œuvre, en concertation étroite avec la DDC.

La FEDRE s'est efforcée, dès le début de l'année 2006, d'aider les NALAS à mieux se faire connaître sur le plan international. Rappelons que

la Fondation, à l'occasion de son Forum de janvier 2006, avait invité, aux côtés du Président de la Confédération Monsieur Moritz Leuenberger, Madame Danuta Hübner, Commissaire de l'Union Européenne chargée de la Politique régionale. La FEDRE en a profité pour organiser une réunion entre cette dernière et le Président des NALAS, Monsieur Tarzan Milosevic, assisté de Madame Vanja Starovlah, pour qu'ils puissent présenter les NALAS à la Commissaire européenne. L'entretien, qui s'est déroulé en présence de Mesdames Alice Thomann et Katrin Stocker de la DDC, et de Monsieur François Saint-Ouen de la FEDRE, a été très constructif. La Commissaire européenne s'est dit très positivement surprise par la capacité des pouvoirs locaux et régionaux de l'ensemble du Sud-Est de l'Europe d'avoir créé depuis plusieurs années déjà une structure commune et de conduire ensemble différentes activités.

Durant le second semestre 2006, les choses se sont considérablement accélérées dans les activités des NALAS, en grande partie parce que ceux-ci ont reçu, en octobre, un soutien financier de la DDC.

Une réunion, préparatoire à l'Assemblée générale, a eu lieu à Skopje les 8 et 9 novembre 2006. La FEDRE, représentée par son Secrétaire exécutif, François Saint-Ouen, membre élu du Comité des officiers de liaison des NALAS, y a participé. Il s'agissait de préparer l'Assemblée générale de décembre, et de s'accorder sur la description des tâches du futur directeur exécutif et sur la publication de ce poste. 48 candidatures ont été reçues dans les délais fixés au 4 décembre. Ces candidatures ont été examinées par le Comité des Officiers de Liaison des NALAS, la veille de l'Assemblée générale, à Podgorica (Monténégro), le 14 décembre. Il a été décidé d'en convoquer cinq d'entre eux pour être auditionnés à Belgrade le 29 janvier 2007, date où un choix définitif sera opéré.

Le vendredi 15 décembre, a eu lieu la deuxième Assemblée générale des NALAS à Podgorica (la première avait eu lieu en septembre 2005 à Skopje). Cette Assemblée générale a été rehaussée de la présence du Président de la République du



Monténégro, Filip Vujanovic, de la Vice-Présidente du Congrès du Conseil de l'Europe, Ludmila Sfirloaga, et du Maire de Podgorica, Miomir Mugosa. A la demande des NALAS, le Secrétaire exécutif de la FEDRE a prononcé un discours (en serbe) durant la séance d'ouverture, dans lequel il a bien mis en relief le rôle essentiel joué depuis les origines au sein des NALAS par les divers officiers de liaison et le Comité qui les réunit, et au sein duquel se confrontent les opinions et les expériences des diverses Associations membres.

### **3.2. Deuxième phase du programme de gestion des déchets dans les Balkans**

La première phase de ce programme s'était achevée à l'automne 2005 par un séminaire à Genève (voir *Rapport d'activité 2005*, pp. 10-11). La FEDRE s'est ensuite tournée vers l'Association des Agences de la Démocratie Locale, son partenaire pour ce projet, afin qu'elle sélectionne un projet-pilote qui permettrait, cette fois-ci, non seulement de faire de l'information et de la sensibilisation, mais de réaliser concrètement des expériences de recyclage des déchets.

La Ville de Kragujevac au sud de la Serbie a soumis le meilleur projet. Celui-ci bénéficiait déjà d'un soutien de la ville de Suresnes en France, ainsi que d'une entreprise publique locale spécialisée dans le secteur. La FEDRE a, sur cette base, introduit des demandes de financement auprès du Canton et de la Ville de Genève, qui ont finalement l'un et l'autre, sur leur fonds respectifs de solidarité internationale, décidé de soutenir ce projet sur trente mois. La réussite de la première étape, celle de sensibilisation concernant plus de dix localités des Balkans (voir les deux rapports d'activité précédents) a été incontestablement un facteur décisif qui a permis la poursuite de ce partenariat avec les autorités genevoises.

### **3.3. Participation au lancement d'une Eurorégion de la Mer Noire**

Comme elle l'avait fait par le passé pour l'EuroRégion Adriatica couvrant l'espace de la Mer Adriatique (voir les deux rapports d'activité précédents), la FEDRE est très soucieuse d'appuyer les efforts du Congrès des Pouvoirs Locaux et Régionaux du Conseil de l'Europe pour créer des espaces de coopération décentralisée dans le Sud-Est européen. Or, la mer Noire, bordée par la Russie, l'Ukraine, la Turquie, la Géorgie, la Roumanie et la Bulgarie, est, comme

l'Adriatique, un espace transfrontalier écologiquement et économiquement fragile et qui, de plus, se trouve à un carrefour géo-politique important entre l'Est des Balkans, le Caucase, le sud de la Russie et l'Ukraine.

Le Président de la FEDRE, Claude Haegi, a participé en tant qu'intervenant à la Conférence de lancement de l'EuroRégion de la Mer Noire, placée sous l'égide du Conseil de l'Europe, qui a eu lieu à Samsun en Turquie, le 3 novembre 2006.

## **4. PATRIMOINES NATURELS PRÈS DES VILLES : PROGRAMME « LE SALÈVE AUTREMENT »**

Le programme de la FEDRE «Le Salève autrement» s'est poursuivi en 2006. Diverses expériences ont été conduites qui visaient à sensibiliser un large public sur l'importance de la sauvegarde d'un patrimoine naturel à la périphérie immédiate d'une zone urbaine. En effet, l'équilibre écologique qu'apporte le Massif du Mont-Salève à l'agglomération franco-genevoise est menacé par la croissance continue de cette agglomération. Il était donc nécessaire d'œuvrer à ce que des décisions soient prises au plus vite afin de protéger cet environnement naturel.

Dans ce but, la FEDRE souhaiterait lancer une étude scientifique visant à analyser l'importance d'une zone naturelle au milieu d'une zone urbaine, dont le périmètre engloberait la totalité du Massif du Salève et concernerait les communes de la région. Cette étude serait menée par un juriste et un réseau d'experts en aménagement du territoire, dont un architecte et urbaniste, un ingénieur en environnement et écologue et un géomètre expert. Ainsi, la valorisation du Salève viserait à développer et à promouvoir l'ensemble des potentialités naturelles, écologiques, économiques et sociales du site dans le respect de



l'environnement et des principes qui président au développement durable.

De plus, dans le cadre du programme de la FEDRE « Le Salève autrement », la possibilité fut offerte aux promeneurs et touristes de bénéficier de navettes gratuites mises en place sur la crête du Salève ainsi que pour rejoindre la station de départ du téléphérique, ceci afin de favoriser les transports publics et de diminuer la circulation routière. Celle-ci y est en effet excessive et ne respecte pas notre objectif de sauvegarder ce patrimoine naturel. Dans cette perspective, le Téléphérique du Salève est un instrument essentiel pour réduire le trafic routier sur le Mont-Salève. Pour ces raisons, la FEDRE soutient son maintien et la continuité du téléphérique dont l'existence a été menacée. Il a été entrepris durant l'été 2006 différentes expériences au téléphérique afin de sensibiliser un plus large public. La FEDRE a,



grâce à son web-master, contribué à la visibilité Internet de ces diverses opérations.

## 5. PARTICIPATION AUX MANIFESTATIONS DU CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE DENIS DE ROUGEMONT

La FEDRE tire son inspiration, sa sensibilité au développement durable et au rôle des pouvoirs locaux et régionaux dans un cadre européen, de la pensée de Denis de Rougemont (8 septembre 1906 – 6 décembre 1985). Dans ses locaux se trouve du reste la Fondation Denis de Rougemont pour l'Europe, créée en 1987, et qui est animée par Claude Haegi, Président, et François Saint-Ouen, Secrétaire général, qui y occupent donc des positions équivalentes à celles qui sont les leurs à la FEDRE.

C'est donc tout naturellement que la FEDRE a participé aux efforts de la Fondation Denis de Rougemont pour l'Europe pour célébrer le centenaire de la naissance de grand Européen.

Ainsi, le jour anniversaire, la FEDRE s'est associée à la cérémonie organisée au Conservatoire de Musique de Genève, durant laquelle Claude Haegi et François Saint-Ouen se sont exprimés.



Le lendemain avait lieu à Couvet (Neuchâtel), commune natale de Denis de Rougemont, un colloque intitulé « Denis de Rougemont, aujourd'hui » durant lequel Claude Haegi a prononcé un exposé. Ce colloque donnera lieu à une publication, qui paraîtra au printemps 2007 aux éditions L'Age d'Homme à Lausanne, dont François Saint-Ouen assure la coordination aux côtés de Monsieur Jacques-André Tschoumy, organisateur du colloque.

## 6. COLLABORATION AVEC DIVERSES INSTITUTIONS

Les relations entre la FEDRE et le Congrès des Pouvoirs Locaux et Régionaux du Conseil de l'Europe se sont poursuivies en 2005. Durant son Forum de janvier 2006 à Genève, la FEDRE a invité le Président du Congrès, Giovanni di Stasi, et le Président de la Commission du Développement durable, Keith Whitmore, à prendre la parole. Comme indiqué au paragraphe 3.3., la FEDRE, par l'intermédiaire de son Président, a participé au lancement de la nouvelle EuroRégion de la Mer Noire, une initiative du Conseil de l'Europe. Comme les années précédentes, la Fondation participe, en outre, activement à la marche de réseaux dans lesquels le Congrès de Strasbourg est très impliqué, comme les NALAS et les ADL (voir *supra*).

Les relations avec la Commission du Développement durable du Comité des Régions de l'Union Européenne se sont poursuivies, avec



notamment la participation de son Président, Monsieur Olivier Bertrand, au Forum de la FEDRE à Genève en janvier 2006. Par ailleurs, la présence, en tant qu'intervenante lors de ce même Forum, pour le lancement de « Planète Climat », de la Commissaire européenne chargée de la politique régionale, Madame Danuta Hübner, a permis de nouer des contacts au plus haut niveau avec la Commission de Bruxelles.

Entamé en 2005, le partenariat entre la FEDRE et l'Organisation Météorologique Mondiale pour toutes les activités liées directement aux changements climatiques, et notamment « Planète Climat », s'est poursuivi fructueusement en 2006.

La FEDRE a également, à travers son programme « Planète Climat », renforcé sensiblement ses relations avec la Fondation Déserts du Monde et son président, Cherif Rahmani, Ministre algérien de l'environnement et de l'aménagement du territoire et cheville-ouvrière de la Journée Mondiale de l'Environnement du 5 juin 2006 à Alger.

## 7. ÉQUIPE FEDRE

La Fondation a toujours été animée par une petite équipe de base. Elle bénéficie aussi de contributions personnelles bénévoles qui sont déterminantes pour assurer son existence.

En 2006, La FEDRE a dû encore travailler avec une équipe restreinte, mais a développé sa capacité à fédérer des initiatives, et a pu ainsi compter sur un développement de ses collaborations extérieures. Elle s'est concentrée sur des objectifs précis, comme son site Internet, « Planète Climat », son Forum annuel et ses programmes dans les Balkans. La Fondation s'appuie en outre sur son Conseil, dont le Président Claude Haegi et les deux vice-Présidents exécutifs, Yves Berthelot et Daniel Goeudevert, forment le Bureau. Le Secrétaire

exécutif, François Saint-Ouen, qui s'occupe de l'ensemble des activités, suit plus particulièrement, comme les années précédentes, les relations institutionnelles européennes et coordonne les programmes du Sud-Est européen.

Par leur engagement, tous portent le message fondamental de la Fondation qu'un développement durable, de qualité, conforme aux attentes économiques, environnementales, sociales et culturelles, et répondant aux défis du changement climatique, est possible et de la responsabilité de tous : citoyens, entreprises, autorités locales, nationales et internationales.

## 8. CONCLUSIONS

En 2006, la FEDRE a poursuivi et consolidé ce qu'elle a entrepris depuis sa création, en essayant notamment de marier plus efficacement enjeux européens et mondiaux (avec les changements climatiques notamment), et échelons local, régional ou national, porteurs de réponses déterminantes par rapport à ces grands enjeux. Elle a su développer en ce sens ses relations institutionnelles et scientifiques, et approfondir ses échanges avec ses partenaires économiques.

En 2007, la FEDRE intensifiera considérablement ses actions dans le domaine des changements climatiques, notamment par la diffusion du film d'Al Gore « Une vérité qui dérange », que chacun devrait avoir vu et qui a la capacité d'interpeller tout citoyen. La Fondation fera donc tout pour favoriser sa plus large diffusion qui complète d'autres actions, notamment de proximité, et la présentation de son programme « Planète Climat ». Des relations de communication nouvelles, employant bien plus largement qu'avant des médias de masse comme la télévision, sont aussi à l'ordre du jour, de même que des séries de conférences plus ciblées.

